

Conférence de presse semestrielle de Swissmem du 31 août 2016 à Zurich**«Situation de l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux: bilan et perspectives»****Exposé de Peter Dietrich, directeur de Swissmem, Zurich**

Mesdames et Messieurs,

Une année et demie après l'abolition du cours plancher de l'euro et une année 2015 noire pour l'industrie suisse des machines, des équipements électriques et des métaux (industrie MEM), l'horizon s'éclaircit enfin gentillemeent. Les mesures très radicales qu'ont dû prendre les entreprises au cours de l'année dernière commencent à montrer de l'effet.

Entrées de commandes

Les entrées de commandes se sont rétablies au cours du premier semestre 2016. Elles ont augmenté de 9,6% au cours du premier semestre 2016. Le deuxième trimestre a particulièrement brillé par une forte augmentation de la croissance de 18,5%. C'est très réjouissant, même si cette reprise est due à un effet de base très faible enregistré au trimestre correspondant de l'année précédente. L'indice des entrées de commandes avait effectivement atteint l'année dernière le point le plus bas depuis dix ans. Mais la tendance est bel et bien à la hausse. Sur le graphique, on le voit à la ligne rouge qui indique l'état de l'indice. Au niveau des entrées de commandes, le creux de la vague semble avoir passé.

Evolution du chiffre d'affaires

Les chiffres d'affaires dans l'industrie MEM montrent que la baisse n'est pas encore totalement surmontée. Leur évolution suit celle des entrées de commandes deux à trois trimestres en arrière. Durant le premier semestre 2016, ils ont baissé de 3,5% par rapport au semestre correspondant de l'année précédente. Si l'on considère toutefois les trimestres séparément, on reconnaît aussi ici un tournant. Après un recul de 8,8% durant le premier trimestre 2016, les chiffres d'affaires ont augmenté de 1,8% durant le deuxième trimestre par rapport à l'année précédente. Ce qui a mis fin à une phase de sept trimestres présentant une évolution négative des chiffres d'affaires. Une phase aussi longue de chiffres d'affaires à la baisse est le résultat de la crise financière et économique mondiale après 2008. Elle montre clairement à quel point la branche MEM a été touchée par la suppression du cours plancher de l'euro. La reprise lente des chiffres d'affaires se fait avant tout ressentir dans les grandes entreprises. Les PME sont beaucoup plus sous pression. Nous savons également suite à divers entretiens que la situation au niveau des recettes est toujours mauvaises pour de nombreuses PME du fait de la surévaluation constante du franc fort.

Exportations selon les groupes de marchandises

Tournons-nous à présent vers l'évolution des exportations: elle présente une image semblable. Selon les chiffres de l'administration fédérale des douanes, l'industrie MEM a exporté des biens équivalents à une somme de 31,6 milliards de francs au premier semestre 2016. Du point de vue de la valeur, il ne s'agit que de 0,1% de moins que pour le semestre de l'année précédente. Après que le premier trimestre 2016 a encore affiché un recul de 1,9% des exportations de biens par rapport à la même période de

l'année précédente, le deuxième trimestre 2016 a présenté une augmentation de 1,8% par rapport au trimestre correspondant de l'année précédente. Un changement de tendance s'est donc également dessiné au niveau des exportations durant le deuxième trimestre, qui s'est également poursuivi en juillet selon les données récentes de l'administration fédérale des douanes.

Si l'on considère les différents secteurs de production, les exportations des outils de précision ont augmenté de 4,7%, celles de l'électrotechnique/électronique de 2,3% et celles de la métallurgie de 1,6%. Seules les exportations dans le domaine de la construction des machines ont baissé de 2,1%.

Marchés d'exportation

Les divers débouchés présentent un paysage hétérogène. Le tournant évoqué auparavant pour les exportations est essentiellement dû à la demande croissante des marchés de l'UE et des USA. Les exportations vers l'UE ont augmenté de 3,4%. Ce sont avant tout l'Espagne, l'Allemagne et la France qui ont affiché des taux de croissance positifs. Les exportations de biens vers les USA ont enregistré une hausse de 2,6%. Ce marché a de ce fait un peu perdu de sa dynamique. Il reste toutefois un débouché prometteur. La part d'exportation de ce marché a passé de 9,7% à 12,5% en l'espace de quatre ans. Dans ce contexte, le TTIP prend toute son importance pour l'industrie MEM, car si la Suisse n'en fait pas partie, la compétitivité de notre industrie d'exportation sera considérablement affaiblie dans cet important marché de croissance par rapport à nos concurrents. Outre ces exemples positifs, il y a également eu des déceptions au cours du premier semestre 2016. Les exportations vers l'Asie ont baissé de 6,4%. Les marchés de l'Inde, de la Corée du Sud et de la Turquie ont enregistré des perturbations prononcées. Le Brésil présente aussi de mauvais résultats. Les exportations de la branche MEM dans ce pays de l'Amérique du Sud ont presque diminué de moitié durant le premier semestre.

Taux d'utilisation des capacités de production

Le prochain transparent présente le taux d'utilisation des capacités dans l'industrie MEM: au cours du deuxième trimestre 2016, il était de 86,7%, se situant ainsi légèrement au-dessus de la moyenne de 86,3% durant plusieurs années. Il n'a cessé de baisser au cours de l'année précédente, ainsi qu'au début de cette année. Mais le recul est resté dans la limite du raisonnable. En juillet, le taux d'utilisation des capacités a baissé à 82,6% ce qui devrait être dû à l'effet saisonnier.

Situation de l'emploi

Les conséquences de l'année 2015 difficile se reflètent dans le nombre des employés de la branche MEM. Par rapport à la même période de l'année précédente, le deuxième trimestre 2016 a enregistré 1.4% de travailleurs en moins dans l'industrie MEM. Depuis l'abandon du cours plancher de l'euro, 9'200 emplois ont été perdus. Toutefois, l'emploi a légèrement augmenté au cours du deuxième trimestre 2016 par rapport au premier trimestre 2016. Il a passé de 319'400 à 321'000 travailleurs. J'espère que cette tendance se poursuivra au cours du second semestre.

Encore un mot sur cette statistique: par le passé, nous avons toujours justifié les emplois à temps complet dans l'industrie MEM. Ces chiffres comprenaient aussi les travailleurs de l'industrie horlogère. L'année dernière, l'OFS a revu la méthode de calcul. Les chiffres présentés dorénavant se réfèrent exclusivement à la branche MEM. Les employés de l'industrie horlogère ne sont pas compris dans les calculs. Par contre, la statistique comprend à l'avenir aussi les emplois à temps partiel de l'industrie MEM.

Evaluation et perspectives

Mesdames, Messieurs, l'évolution des affaires dans l'industrie MEM suisse a été positive au cours du premier semestre 2016. Les attentes des entreprises pour les 12 prochains mois sont optimistes, mais prudentes. Selon la dernière enquête réalisée par Swissmem, 36% des entreprises s'attendent à davantage de commandes de l'étranger. Seuls 13% craignent un recul. Il y a donc de fortes chances que la tendance positive se poursuive au cours du deuxième semestre.

Evidemment, certains risques persistent. En premier lieu, le cours de change de l'euro. Il est fort heureusement resté stable après BREXIT, ce que l'on doit à la BNS. Pour que la Suisse puisse continuer à se rétablir, il ne faut en aucun cas que le franc fort subisse une nouvelle surévaluation. Le point décisif est aussi l'évolution conjoncturelle dans les marchés les plus importants - avant tout dans l'UE. Si la reprise devait se poursuivre dans l'UE, la branche MEM suisse devrait en profiter.

Pour terminer, permettez-moi de faire une brève évaluation de la situation dans l'industrie MEM suisse.

1. Le premier choc du franc en 2011 n'a pas abouti à une suppression massive des postes dans l'industrie MEM. Les entreprises ont pu essentiellement contrer les désavantages par d'autres mesures. De ce fait, les entreprises ont épuisé la majeure partie des mesures potentielles en matière d'augmentation de la productivité et de l'efficacité. Par contre, le second choc du franc qui a suivi l'abandon du cours plancher de l'euro a contraint les entreprises à supprimer 9'200 emplois. Vu le manque de main d'œuvre spécialisée, c'est douloureux, en particulier pour les PME. C'est pourquoi la reprise qui se dessine n'arrive pas un trimestre trop tard.
2. Les prestations de l'industrie MEM durant le premier semestre montrent que la plupart des entreprises ont pu s'adapter aux circonstances extrêmes. Bon nombre d'entreprises ont regagné leur compétitivité internationale. Et ce, entièrement sans aide financière de l'Etat. Elles méritent notre respect et notre reconnaissance.
3. C'est toutefois encore trop tôt pour respirer. Certes, les commandes reprennent. Mais le franc suisse est toujours nettement surévalué. Les PME sont toujours sous une pression considérable des marges. Nous ne savons pas exactement si elles gagnent vraiment quelque chose avec les nouvelles commandes.
4. Le franc fort depuis 2011 a coûté beaucoup de la substance financière et personnelle de l'industrie MEM. Il est à présent important que les politiques agissent correctement. Une position nonchalante parce que la situation se redresse serait fatale. Elle ne supporte aucune charge, régulation ou insécurité supplémentaires. Je cède à présent la parole à notre Président qui va vous exposer les risques que comporte la situation.

Je vous remercie de votre attention.

Zurich, le 31 août 2016

Pour tous renseignements:

Swissmem Communication

Pfingstweidstrasse 102

Case postale

CH-8037 Zurich

Tél. 044 384 41 11

E-mail: presse@swissmem.ch